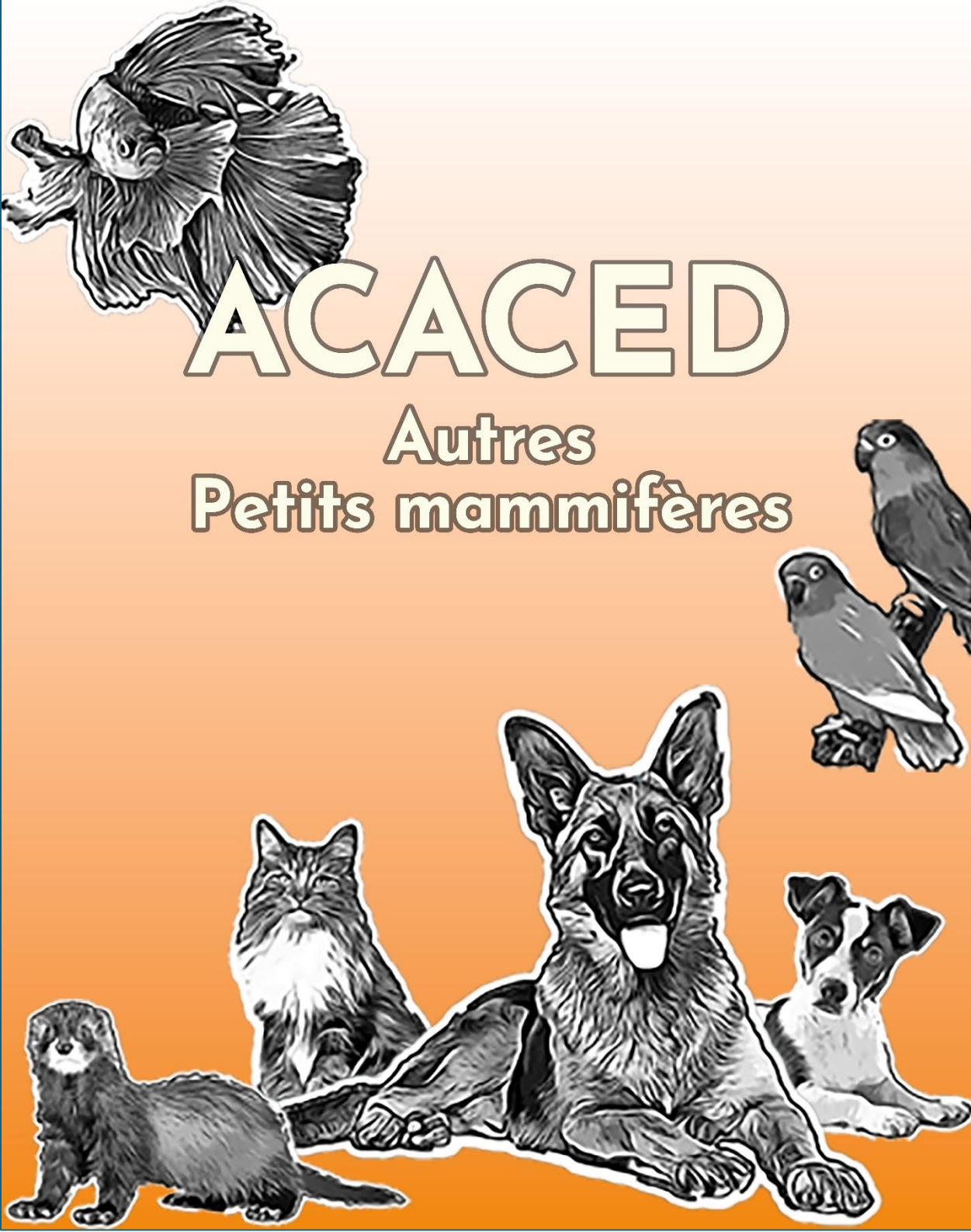




ACACED Autres – Petits mammifères
PARTIE 6

**Les bases de la santé
des petits mammifères
domestiques**
PARTIE 2

III – Les principales maladies des petits mammifères domestiques

A – Les principales maladies virales

LA RAGE (*lyssavirus*). Zoonose et maladie catégorisée BDE.

Espèce concernée : le furet

SYMPTOMES POSSIBLES

Changements comportementaux (agressivité ou apathie), hyperesthésie (augmentation de la sensibilité à la douleur ou au toucher), spasmes (en particulier au niveau de la mâchoire), convulsions, hypersalivation, paralysie, coma.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 15 à 60 jours.

Aucun dépistage. Le diagnostic chez l'animal est exclusivement post-mortem, à partir de prélèvements cérébraux.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Contact direct avec de la salive contaminée (morsure, griffure, léchage) sur une muqueuse ou une plaie.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

Elle est toujours mortelle dès l'apparition de symptômes.

Vaccination dès 12 semaines, renouvelable tous les 1 à 3 ans selon les vaccins.

Vaccination obligatoire en cas de voyage à l'étranger.

LA MALADIE DE CARRE (*paramyxovirus*).

Espèce concernée : le furet

SYMPTOMES

Les symptômes sont variés et peu caractéristiques.

Abattement, perte d'appétit, forte fièvre, problèmes oculaires (larmolement, conjonctivite, uvéite), digestifs (vomissements et diarrhée parfois hémorragique), dermatologique (hyperkératose de la truffe et des coussinets, rougeurs, pustules), nerveux (paralysie, convulsions, perte d'équilibre) et respiratoires (toux, sifflements, écoulements nasaux purulents).

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Contact direct avec des sécrétions corporelles (salive, selles, urine, écoulements oculaires et nasaux) contaminées.

La contamination par contact indirect est plus rare, car le virus ne résiste pas à la chaleur.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 3 à 7 jours.

Dépistage par analyse sanguine principalement.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie grave, souvent mortelle, pour laquelle il n'existe aucun traitement et qui peut causer des séquelles irréversibles. Seuls les symptômes peuvent être traités jusqu'au rétablissement de l'animal, qui requiert parfois une hospitalisation (anti-inflammatoires, antiviraux, anti-vomitifs, anti-diarrhéiques, réhydratation intraveineuse, nourrissage par sonde).

Vaccination dès 8 semaines, renouvelable tous les ans.

L'ENTERITE CATARRHALE EPIZOOTIQUE, ECE ou "diarrhée verte" (*coronavirus*).

Espèce concernée : le furet

SYMPTOMES

Les symptômes sont variés et peu caractéristiques.

Abattement, perte d'appétit, troubles digestifs (diarrhée aqueuse et glaireuse verdâtre, vomissements).

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 2 à 3 jours.

Dépistage par analyse de selles.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Virus très contagieux.

Transmission par contact direct ou indirect (via des surfaces, des vêtements ou du matériel contaminé) avec des selles, des urines ou des sécrétions nasales ou oculaires contaminées.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie très contagieuse mais rarement mortelle qui est surtout dangereuse chez les individus fragiles. Seuls les symptômes peuvent être traités jusqu'au rétablissement de l'animal.

Il n'existe aucun vaccin.

LA MYXOMATOSE (*Leporipoxvirus myxomatosis*)

Espèce concernée : le lapin

SYMPTOMES

Rougeurs et nodules (dits « myxomes ») au niveau des parties génitales, des paupières, des oreilles, de lèvres et du nez, écoulements nasaux et oculaires, troubles respiratoires (toux).

La forme chronique n'entraîne que des symptômes légers que le système immunitaire de l'animal peut combattre.

La forme aiguë présente un taux de mortalité très élevé : les lapins atteints ne peuvent plus s'alimenter à cause des œdèmes et meurent souvent en quelques semaines

Enfin, il existe une forme suraiguë avec laquelle le lapin meurt en quelques heures sans symptômes prononcés.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Virus très contagieux.

Transmission par contact direct ou indirect (via des surfaces, des vêtements ou du matériel contaminé) avec des selles, des urines ou des sécrétions nasales ou oculaires contaminées ou par piqûre d'insectes hématophages (moustiques, tiques, puces).

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie très contagieuse et souvent mortelle. Seuls les symptômes peuvent être traités jusqu'au rétablissement de l'animal, qui requiert parfois une hospitalisation (anti-inflammatoires, antiviraux, réhydratation intraveineuse, nourrissage par sonde). Les infections bactériennes qu'entraîne fréquemment la myxomatose peuvent être traitées avec des antibiotiques.

Vaccination dès 5 semaines, renouvelable tous les ans (voire tous les 6 à 8 mois chez les individus vivant en zones à risque), à combiner avec un traitement antiparasitaire adapté et régulier.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 3 à 10 jours.

Dépistage par analyse des écoulements des myxomes.



Lapin atteint de myxomatose

LA MALADIE VIRALE HEMORRAGIQUE (VHD) (*calicivirus*)

Espèce concernée : le lapin

SYMPTOMES

Ce virus est responsable d'une nécrose du foie et de troubles de coagulation graves.

Il existe deux variants : le RHDV-1 qui provoque des symptômes sévères et entraîne une mort très rapide, et le RHDV-2, présent en France depuis 2010, responsable de symptômes moins sévères et d'un décès plus tardif.

Les symptômes incluent abattement, perte d'appétit, fièvre, troubles respiratoires et nerveux, hémorragies.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Virus très contagieux.

Transmission par contact direct ou indirect (via des surfaces, des vêtements ou du matériel contaminé) avec des selles, des urines ou des sécrétions nasales ou oculaires contaminées.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 24 à 48 heures.

Dépistage par analyse sanguine.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

Le virus est mortel dans quasiment 100 % des cas et il n'existe aucun traitement.

Vaccination dès 10 semaines, renouvelables tous les ans.

B – Les principales maladies bactériennes

LA TULAREMIE (*Francisella tularensis*). Zoonose.

Espèces concernées : le lapin (en particulier) et les rongeurs

SYMPTOMES

Abattement, perte d'appétit, troubles nerveux (difficultés à se déplacer), digestifs (diarrhée) et respiratoires (toux), abcès cutanés, gonflement des ganglions lymphatiques.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 3 à 25 jours.

La maladie entraînant souvent la mort, le diagnostic est souvent confirmé de manière posthume.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par voie aérienne et sanguine (via morsure ou griffure) ou par piqûre d'insectes hématophages (moustiques, tiques, puces).

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie grave, très contagieuse, au taux très élevé de mortalité chez les animaux qui peut également infecter l'humain.

Il n'existe aucun vaccin, la meilleure prévention reste un protocole antiparasitaire adapté et régulier.

LA PASTEURELLOSE (*Pasteurella multocida*). Zoonose.

Espèces concernées : le lapin (en particulier) et les rongeurs

SYMPTOMES

Les symptômes et leur gravité dépendent de la souche de la bactérie. Ils sont donc très variés :
Troubles respiratoires (éternuements, toux, sécrétions nasales), écoulements oculaires, infections cutanées (abcès), septicémie (fièvre et abattement sévères).
Certains individus peuvent être porteurs sains.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par contact direct et par voie sexuelle et plus rarement par contact indirect (via des surfaces, des vêtements ou du matériel contaminé) avec des selles, des urines ou des sécrétions nasales ou oculaires contaminées.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 1 à 2 semaines.
Dépistage par analyse des sécrétions nasales.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie très contagieuse qui peut s'avérer mortelle dans les cas les plus graves. Seuls les symptômes peuvent être traités jusqu'au rétablissement de l'animal, qui requiert parfois une hospitalisation (anti-inflammatoires, antiviraux, réhydratation intraveineuse, nourrissage par sonde). Les infections bactériennes secondaires peuvent être traitées avec des antibiotiques.
Il n'existe aucun vaccin.

LA BORDETELLOSE (*Bordetella bronchiseptica*). Zoonose (mais infection rare chez l'humain).

Espèces concernées : le lapin (en particulier) et les rongeurs (en particulier le cochon d'Inde)

SYMPTOMES

Troubles respiratoires (toux, éternuements, écoulements nasaux) et écoulements oculaires. Peut évoluer en pneumonie purulente si elle n'est pas soignée à temps.

Certains individus peuvent être porteurs sains.

La maladie s'exprime surtout chez les animaux stressés et les animaux à l'immunité compromise.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 2 à 18 jours.

Dépistage par analyse des sécrétions nasales.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par contact direct avec un individu contaminé.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie contagieuse, surtout dangereuse pour les animaux fragiles, qui peut être mortelle si elle n'est pas traitée à temps.

Il n'existe pas de vaccin.

LA MYCOPLASMOSE (*Mycoplasma pulmonis*).

Espèces concernées : le rat et la souris

SYMPTOMES

Troubles respiratoires (toux, écoulements nasaux, éternuements, respiration bruyante), atteinte oculaire (conjonctivite) et des oreilles (otite). Des écoulements rouges peuvent être observés au niveau des yeux, des oreilles et du museau, dus à un pigment appelé porphyrine qui est souvent confondu avec du sang.

Les phases graves de la maladie entraînent des détresses respiratoires fréquentes jusqu'au coma et au décès.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par contact direct avec un individu contaminé ou par voie placentaire.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 1 à 21 jours

Dépistage par analyse des sécrétions nasales.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie contagieuse pour laquelle il n'existe pas de traitement : l'animal infecté garde la bactérie à vie. Elle peut être latente chez de nombreux individus asymptomatiques et se déclencher en cas de stress. Les phases les plus graves entraînent la mort dans la majorité des cas.

Il n'existe aucun vaccin.

LA SALMONELLOSE (*Salmonella*). Zoonose.

Espèces concernées : les lagomorphes et les rongeurs, en particulier le cochon d'Inde, le rat, la souris et le chinchilla.

SYMPTOMES

Abattement, fièvre, troubles digestifs (vomissements et diarrhée hémorragique sévère).

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 12 à 24 heures.

Dépistage par analyse de selles.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Ingestion de selles ou d'aliments souillés par les selles d'un individu contaminé.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie qui peut s'avérer mortelle pour les individus fragiles et si elle n'est pas traitée à temps. Le traitement s'effectue à base d'antibiotiques et d'antidiarrhéiques.

Il n'existe aucun vaccin.

C – Les principales maladies fongiques

LA TEIGNE (champignons de type *Microsporum*). Zoonose.

Espèces concernées : toutes les espèces

SYMPTOMES

Perte de poils, souvent circulaire, rougeurs, peau sèche, croûtes, déformation des griffes (si l'infection se propage à la patte).

INCUBATION & DEPISTAGE

Dépistage par lampe de Wood (lumière UV) ou culture mycologique.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Transmission par contact direct ou indirect (via des surfaces, des vêtements ou du matériel contaminé).

Elle se manifeste plus facilement chez les animaux parasités ou immunodéprimés.



GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

Ce n'est pas une maladie grave, mais elle est très contagieuse et longue à traiter (par médicaments ou solutions antifongiques). Les spores sont également très difficiles à éliminer, et une désinfection complète de toutes les surfaces ayant été en contact avec l'animal contaminé est fortement recommandée.

Un traitement antiparasitaire adapté et régulier et une bonne hygiène du pelage et de l'environnement sont recommandés pour prévenir la teigne.

Cochon d'Inde atteint de teigne
CREDIT : animogen.com

D – Les principales maladies parasitaires

LA GALE SARCOPTIQUE (acarien *Sarcoptes scabiei*). Zoonose (mais infestation rare chez l'humain).

Espèces concernées : toutes les espèces

SYMPTOMES

Démangeaisons intenses (due au parasite creusant des « tunnels » sous la peau), lésions cutanées (perte de poils, croûtes, plaies) dues au grattage.

INCUBATION & DEPISTAGE

Incubation : 1 à 6 semaines (généralement 3 semaines).
Dépistage par examen clinique et prélèvements cutanés.

CONTAMINATION & TRANSMISSION

Contact direct avec un animal infecté.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

Ce n'est pas une maladie grave, et elle se soigne facilement, mais elle est très inconfortable pour l'animal. Les traitements dépendent du degré de l'infestation. Il n'existe pas de vaccin, la meilleure prévention reste un protocole antiparasitaire adapté et régulier.

D – Principales maladies non liées à un agent pathogène

L'APLASIE MEDULLAIRE

Animal concerné : le furet femelle non stérilisée.

SYMPTOMES

Les premiers symptômes (abattement, perte de l'appétit, chute de poils caractéristique) évoluent petit à petit (anémie, hémorragies cutanées, selles hémorragiques, pâleur des muqueuses, faiblesse de l'arrière-train, surinfections) jusqu'à la mort de l'animal, si elle n'est pas traitée à temps.

ORIGINE

Chez la furette, les chaleurs sont continues et ne s'arrêtent qu'avec l'ovulation provoquée par le coït. Sans accouplement, et donc sans ovulation, les ovaires produisent des œstrogènes en continuité qui ralentissent le fonctionnement de la moëlle osseuse et diminuent la production de plaquettes et de globules rouges et blancs : on parle d'« **aplasie médullaire** ».

PREMIERS SIGNES

Dès les premières chaleurs.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie grave et imprévisible qui peut entraîner la mort chez la furette non stérilisée. Le seul traitement est la stérilisation immédiate par ablation des ovaires et de l'utérus (ovario-hystérectomie).

Pour les furettes non destinées à la reproduction, la meilleure prévention reste la stérilisation chirurgicale ou chimique.

LA MALADIE SURRENALIENNE

Animal concerné : le furet mâle ou femelle de plus de 3 ans.

SYMPTOMES

Chute de poils commençant par la queue puis rejoignant la croupe, les flancs et le ventre, abattement, amaigrissement, comportements sexuels exacerbés (agressivité et odeur marquée chez le mâle, gonflement et écoulements de la vulve chez la femelle), augmentation du volume de la rate, anémie.

ORIGINE & DEPISTAGE

La maladie surrénalienne provoque un excès d'hormones sexuelles dû à une hyperplasie ou à une tumeur de la glande surrénale. Elle touche les furets mâle et femelle de plus de 3 ans. Les facteurs de risques sont la stérilisation chirurgicale, le manque de lumière naturelle ou le surpoids.

Dépistage par échographie des glandes surrénales et par analyse sanguine.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

C'est une maladie grave qui peut être mortelle si elle n'est pas traitée à temps. Le traitement consiste en l'ablation de la glande surrénale ou en l'administration d'un traitement hormonal selon la source et l'évolution de la maladie.

La meilleure prévention reste une stérilisation chimique, une surveillance du surpoids et le respect d'un temps d'ensoleillement journalier de 12 heures.



Furet atteint d'une maladie surrénalienne
CREDIT : [fregis.com](https://www.fregis.com)

LA CARENCE EN VITAMINE C

Espèces concernées : toutes les espèces peuvent être déficientes en vitamine C, mais le risque est accru chez le cochon d'Inde.

SYMPTOMES

Amaigrissement, perte d'appétit, déficit immunitaire (favorisant les infections), retard de croissance chez les jeunes, douleurs articulaires et musculaires, paralysie.

DEPISTAGE

Par analyse sanguine.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

L'organisme du cochon d'Inde est incapable de synthétiser de la vitamine C à partir du glucose. Une déficience non traitée peut avoir des conséquences graves et irréversibles. Le traitement consiste en l'apport de vitamine C.

La meilleure prévention reste une nourriture riche et complète agrémentée de morceaux de légumes et de fruits frais en petite quantité. Des compléments liquides sont également disponibles.

LA PODODERMATITE

Espèces concernées : les rongeurs et les lagomorphes

SYMPTOMES & DEPISTAGE

Dépilation et rougeur, ulcérations, croûtes, nécrose, abcès, gonflement articulaire, boiterie au niveau des pattes.

Dépistage par examen clinique.

GRAVITE, PREVENTION & TRAITEMENT

Les pattes des lapins et des rongeurs sont dépourvues de coussinets. La peau des pattes est directement en contact avec le sol (ou protégée par une couche de poils) et est donc particulièrement exposée aux irritations. Le surpoids, l'inactivité, une litière mal entretenue ou non adaptée ou un sol irritant sont tous des facteurs de risques.

Le traitement inclut des soins locaux (nettoyage et désinfection des plaies avec application d'une pommade antibiotique) et des antibiotiques oraux peuvent être prescrits en cas de surinfection grave qui, sans traitement, peut entraîner une septicémie et la mort de l'animal.

La meilleure prévention reste une bonne hygiène de l'environnement de vie, la surveillance de la prise de poids, l'utilisation de matériel et de litière adaptés et de bonne qualité et une activité physique suffisante (en extérieur ou dans une cage suffisamment spacieuse).



Lapin atteint d'une pododermatite
CREDIT : larchedemilie.com

IMAGES

Toute photo ou illustration estampillée **Mi & Moune – ELISA MOUGEY EI** appartient à Mi & Moune EI et est protégée par le droit d’auteur.
Les images non créditées sont libres de droits.